Pour citer cet article :

Bourquin (Jacques), *Entretien avec Gilles Ferry*, 14 janvier 2000, archives personnelles de Jacques Bourquin

Enfants en justice
XIX-XX ème siècles

Entretien de Gilles FERRY le 14.1.2000
par Jacques BOUREQUIN.

Q Vous venez de terminer des études de philosophie lorsque la guerre éclate. Quel est votre projet ?

- Je me intéresse au Théâtre, je fais partie d'une petite troupe : les Comédiens routiers, issue du scoutisme. Fin 1940, j'entre à partir de cette activité théâtrale en contact avec l'école des cadres de la jeunesse d'Uriage qui vient d'être créée par un jeune officier : Dunoyer de Segonzac, le projet d'école des cadres s'inscrit dans les projets du gouvernement de Vichy pour former les cadres de la jeunesse. Assez vite Uriage et son fondateur prendront des distances avec le gouvernement de Vichy pour rallier à partir de fin 1942 les premiers mouvement de résistance. Sur le plan pédagogique Uriage est un véritable bouillon de culture, on y pratique intensivement le travail en groupe en référence aux pédagogies actives qui depuis les années 1930 se réfèrent aux thèses de l'éducation nouvelle. Les références sont de personnages comme Hébert, Decroly mais aussi le maréchal Lyautey. Parmi les formateurs et les stagiaires des cadres d'entreprise

de journalistes dont H. Beuve Méry le futur fondateur du journal le Monde, des éducateurs dont le métier commence à apparaître.
Il y a dans le projet d'Uriage une sorte de théorisation qui s'élabore entre le travail intellectuel et le travail manuel. Parmi les participants J. Dumazedier qui vient des Auberges de jeunesse. Chombart de Lauwe qui se réfère aux équipes sociales de R. Garric d'influence chrétienne. B. Cacérès un réfugié de la guerre d'Espagne qui sera un des fondateurs dès fin 1944 du mouvement d'éducation populaire "Peuple et culture".

Q Quels sont les objectifs d'Uriage sur le plan pédagogique ?

Le fait important c'est de poser le problème de l'éducation des adultes. Il s'agit d'inventer une pédagogie active dont l'objectif est de développer l'échange avec le groupe ... aller à l'encontre des experts magistraux ... l'enseignant devient un animateur.

Q Vous avez évoqué vos rapports avec la Résistance.

Uriage rompt définitivement ses liens avec Vichy. Il subsistera dans la clandestinité. En 1944 une école de cadre est créée pour les FFI (Forces Françaises de l'Intérieur)

aux Marquisats près de Grenoble. Ce sont des anciens d'Uriage comme moi qui y interviennent comme formateurs.
Je me passionne de plus en plus pour les activités de formation. En Décembre 1944 je participe avec mes anciens camarades d'Uriage J. Dumazedier et Rehigno Cacheux, un ancien de la guerre d'Espagne à la création de Peuple et Culture un mouvement qui veut développer à la fois la formation des adultes et l'éducation populaire.
Vers la fin de la guerre je deviens professeur de philosophie dans plusieurs lycées Parisiens : Carnot, Charlemagne, Voltaire puis à l'École Normale d'instituteurs de Rouen. J'interviens aussi au Centre de formation de Beaumont s/oise où l'Éducation Nationale forme des instituteurs destinés à intervenir auprès d'enfants qui présentent des difficultés psychologiques.
Je suis alors des études à l'institut de psychologie de Paris où je rencontre le jeune Michel Foucault.
Mon enseignement à Beaumont s/oise s'inspire de mes activités d'Uriage. Accorder la primauté au travail en petit groupe influencé par les travaux de Moreno qui sont en train d'arriver des Etats Unis.

Nommé à l'Ecole Normale Supérieure d'Education Physique à Chatenay Malabry en 1955, je vais y rester dix ans.
C'est là que je commence à me refléchir à la dynamique des groupes. Je suivi une formation de ce type avec J. Maisonneuve. C'est alors que se produit pour moi une véritable jonction avec le domaine des Sciences humaines. J. Maisonneuve me sensibilise à l'importance de la psychologie sociale, c'est lui qui me met en rapport avec le Centre de formation de Vaucresson qui forme les éducateurs de l'Education Surveillée.
J'y retrouve avec J. Villier et J. Selosse tous deux formateurs à Vaucresson la qualité du travail en équipe découverte quinze ans auparavant à Uriage.
Il me paraît important d'appeler les jeunes éducateurs à s'exprimer sur les idées, les choses, la profession qu'ils ont choisi mais pas uniquement dans l'ici et maintenant. Cette activité à Vaucresson je vais la poursuivre pendant plus de vingt ans tout en devenant en 1965 maître assistant à l'Université de Nanterre au département de psychologie où je m'occupe surtout de l'aspect pédagogique

et du travail en petit groupe
Avec Filloux, je met sur pied le département des sciences de l'Education avec le souci d'ouvrir une perspective nouvelle avec des disciplines diverses dont la psychologie et la psychanalyse.

Q Que privilégiez vous en tant qu'enseignant formateur au cours de ces années ?

Ce qui est essentiel, c'est l'action du groupe et des individus sur eux mêmes pour les aider à developper leur equilibre, leur esprit critique, leur autonomie, leur aptitude à communiquer. Ceci mène à une revision complète des methodes de formation, des contenus culturels .... Mettre en mesure de percevoir les changements, inventer de nouvelles conduites. Ce qui est important c'est le rôle de la personne dans sa formation : le savoir être, le savoir faire le savoir, ce sera un pôle important de la formation des educateurs à Vaucresson.